

Après le cap Horn, cap sur Southampton !

Jean d'Arthuys, membre de la Société nautique de Sanary et copropriétaire du domaine de Terrebrune, court la mythique Ocean Globe Race, tour du monde à la voile « à l'ancienne ».

Ce n'est pas pour rien que Jean d'Arthuys, membre de la Société nautique de Sanary et ancien de M6, est depuis peu copropriétaire du domaine ollioulais de Terrebrune. Ses pieds de mourvèdre bio, face à la mer, ont déjà un petit air iodé.

En se jetant dans la course Ocean Globe Race in extremis, ce navigateur passionné a réalisé un rêve de jeunesse : faire le tour du monde à la voile en équipage.

Au total 27 000 milles en sept mois, avec des escales et des caps de légende, mais surtout « à l'ancienne », sur des voiliers d'avant 1988 et sans aucun moyen technique d'assistance. Rien que ça.

Après les trois premières étapes sur son Swan 53 *Triana*, il nous a donné rendez-vous à Punta del Este en Uruguay, avant la quatrième manche vers Southampton, dans le sud de l'Angleterre.

Quel a été le déclic pour participer ?

C'est la régata de tous les rêves ! J'ai trouvé le bateau et monté l'équipage « à l'arrache », alors que les inscriptions étaient closes ! Mais cette édition est spéciale, elle marque le 50^e anniversaire de la course, l'ex-Whitbread, et en reprend le format avec les bateaux mythiques de l'époque comme *Pen Duick VI* barré par Marie Tabarly ! C'est un vrai retour aux sources qui nous fait replonger dans les grandes épopées maritimes... J'ai aussi embarqué six bouteilles de bandol pour voir comment le vin réagit après un tour du monde ! Au retour, nous ferons une dégustation comparative...

Pour la troisième étape, vous avez passé le cap Horn en tête ?

Oui, c'était vraiment inattendu car nous partions sans ambition, et c'est un



Bravo à l'équipage de *Triana*, qui a passé le cap Horn en tête le 8 février !

(Photos DR)

cap mythique qui fait rêver tous les navigateurs ! Après quarante jours très froids, tout le temps mouillés, cela a été un vrai dépassement de soi pour tout l'équipage... La première étape, jusqu'à Cape Town en Afrique du Sud, avait

déjà été très difficile, avec beaucoup de casse. Ensuite, l'océan Indien a été très rude car c'est une marmite permanente ! Mais dans les mers du Sud du Pacifique, avec des coups de vent jusqu'à 60 nœuds et des creux de 10

à 12 mètres avant, pendant et après le cap Horn, le bateau a atteint ses limites. On est un petit bouchon ! Mais l'océan nous a laissés passer... On a débouché un bon bandol 2014 pour l'occasion !

C'est aussi une aventure humaine ?

Oui, une aventure humaine extraordinaire ! J'ai la chance d'avoir Sébastien Audigane comme second, une pointure, toujours détenteur du Trophée Jules Verne en quarante jours et de la traversée de l'Atlantique en trois jours ! J'ai aussi des jeunes équipiers très engagés : Margot qui gère les médias, Nolween, Max et Hubert, amateurs passionnés qui ont la trentaine, et Simon, le benjamin, qui a 23 ans ! Ils sont formidables car sans pilote automatique, il faut barrer 24 h/24, et faire des quarts toutes les 3 heures ! Nous repartons pour la dernière manche vers Southampton, 40 à 45 jours avec des vents contraires. Arrivée prévue vers mi-avril !

PROPOS RECUEILLIS
PAR I. JA.

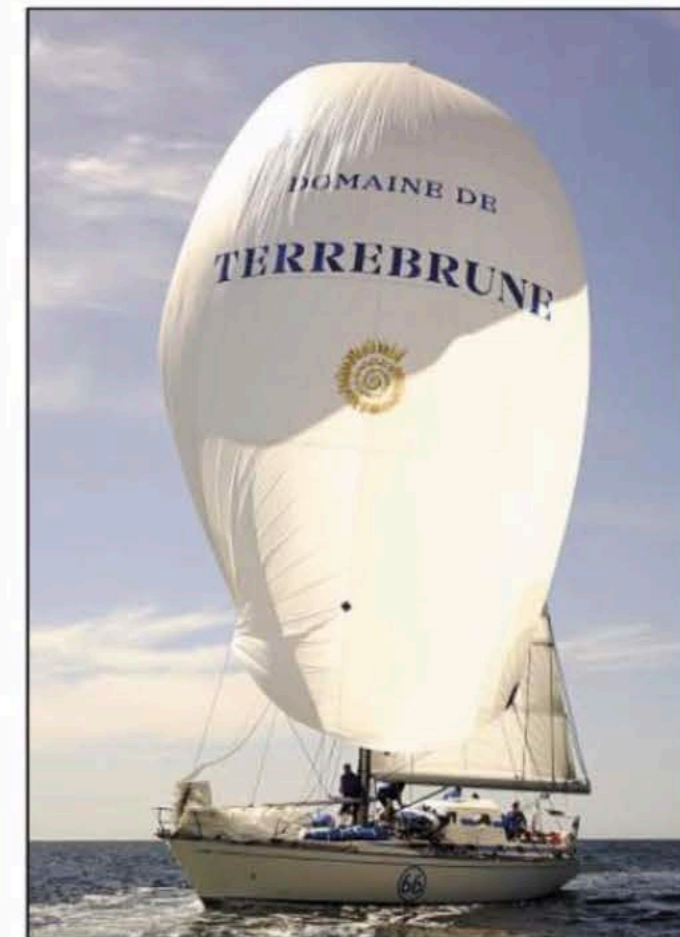
www.oceanglobrace.com, Facebook et Instagram : trianaaroundtheworld

Une course mythique

- > OCR, ex-Whitbread, légendaire première course autour du monde à la voile en équipage.
- > Sept mois de navigation, du 10 septembre 2023 au 1^{er} avril 2024.
- > 27 000 milles nautiques à travers l'Océan Atlantique, l'Océan Indien et l'Océan Pacifique
- > Quatre étapes à Southampton (Grande-Bretagne, départ et arrivée), Cape Town (Afrique du Sud), Auckland (Nouvelle-Zélande) et Punta del Este (Uruguay).
- > Trois caps mythiques : Bonne-Espérance (Afrique du Sud), Leeuwin (Australie) et Horn (Chili).
- > Navigation « à l'ancienne » sans assistance technique telle que GPS, routage ou pilote automatique.
- > 14 voiliers d'avant 1988, notamment des Swan, venus du monde entier, dont 5 français.
- > Parmi eux, le fameux *Pen Duick VI* de Marie Tabarly, spécialement construit pour la première Whitbread 1973-74, *L'esprit d'équipe*, premier vainqueur français en 1985-86 et *Neptune*, conçu pour l'édition 1977-78 et skippé par un équipage lié au journal éponyme de l'époque.
- > Sur chaque bateau, au moins sept à huit membres d'équipage expérimentés, avec un chef de bord totalisant 25 000 milles nautiques, un(e) jeune entre 18 et 24 ans et une femme.
- > Prochaine édition prévue dans quatre ans, en 2027-2028.



Une incroyable épopée maritime et humaine sur trois océans !



Triana, aux couleurs du Domaine de Terrebrune.



Jean d'Arthuys, un vigneron en mer !



Sans pilote automatique, on conforte l'estime au sextant...